

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *Germaine Ricard*
 - *Blagnac au Siècle d'Or*
 - *Autour d'une assiette*
 - *Blagnac rural d'hier et d'aujourd'hui*



BLAGNAC AU SIÈCLE D'OR

« C'est une ère exceptionnelle de transformation, de grandes découvertes, de renouveau intellectuel, traversée par les puissants courants de l'Humanisme, de la Renaissance et de la Réforme. »

Philippe WOLFF- Le Siècle d'Or

Rarement époque aura connu autant de bouleversements que le XVI^e siècle.

À l'austère Moyen-Âge succède une période de prospérité propice à l'épanouissement des arts, des techniques et des idées.

L'horizon du monde s'élargit grâce aux expéditions lointaines menées par d'héroïques navigateurs. La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb et ses marins espagnols est à l'origine de l'énorme enrichissement qui, de la péninsule ibérique, gagne vite les pays voisins. L'or et l'argent massivement importés des mines du Mexique et du Pérou sont transformés en pièces avant d'être répandus à travers l'Europe de l'ouest grâce au commerce. Rapidement, l'abondance des monnaies fait flamber les prix. Conséquence : producteurs, marchands, artisans, entrepreneurs d'industrie et paysans propriétaires font fortune en profitant des hausses continues. Inversement, les travailleurs aux revenus quasi-fixes voient leur pouvoir d'achat diminuer. Ils sont victimes d'un effet pervers engendré par le fabuleux pactole venu du Nouveau Monde.

Le Pays Toulousain connaît une deuxième cause de grande prospérité grâce au pastel. Seule substance connue à cette époque pour teindre les étoffes, cette plante abondamment cultivée dans nos campagnes est transformée en boules de pâte bleue appelées coques. Elles sont commercialisées en Europe sous ce nom d'où l'expression « Pays de Cocagne » désignant nos contrées et, par extension, toute région bénéficiant d'une extraordinaire richesse.

L'euphorie économique décline à partir de 1560 en raison de l'ouverture de la route des Indes par les marins italiens. L'indigo, colorant à base de plantes tropicales, est désormais importé à bas prix de cette lointaine région. Sous les coups d'une telle concurrence, le commerce du pastel s'effondre progressivement.

Au XVI^e siècle, le développement de l'imprimerie permet la diffusion

en Europe de la doctrine prêchée par les partisans d'une église réformée, appelés huguenots ou protestants. Le rapport de force entre la nouvelle religion et la religion catholique se transforme rapidement en sanglante guerre civile. Elle met l'unité du royaume en péril pendant 36 ans.

Sous son règne, François I^{er} élève le prestige de la France à un niveau rarement atteint auparavant. Monarque absolu, il demeure dans l'Histoire la figure emblématique du Siècle d'Or.

Tel est le contexte dans lequel se déroule l'existence des générations de blagnacais au temps des guerres de religion et des splendeurs de la Renaissance ; entre ombre et lumière.

Le Village

Au XVI^e siècle, l'urbanisme évolue peu à Blagnac. La cité s'ordonne autour de l'église Saint-Pierre. Dès 1514, de nombreuses maisons sont la propriété de bourgeois toulousains. Un fossé et un mur d'enceinte de 10 m de haut entourent le village et forment un rempart contre les fléaux que sont la guerre, l'insécurité et le pillage. Demeure du baron de Blagnac, le château féodal est situé au sud-est, en bordure du ramier et du fossé. Un pont-levis entouré de deux grandes tours en permet l'accès. Au rez-de-chaussée, ses murs abritent les cuisines, une chapelle, les logements des domestiques et des soldats de la compagnie du baron. À l'étage se trouve l'appartement dont la salle de réception donne sur la Garonne.

La gestion des affaires courantes de la communauté est conduite par trois notables blagnacais nommés Consuls. Par contre, les problèmes de justice concernant les différends entre particuliers ou les procès avec les administrations sont traités par le Parlement de Toulouse.

Le territoire de compétence de cette puissante institution s'étend sur Haut et Bas Languedoc ainsi que sur les Cévennes. L'appréciation, l'enre-



Paysans au Siècle d'Or par Job

gissement et surtout l'application des décisions royales relèvent aussi de sa responsabilité.

L'agriculture habituellement céréalière connaît une évolution radicale : le cadastre de 1530 révèle que les plantations de vignes occupent les deux tiers du territoire de Blagnac.

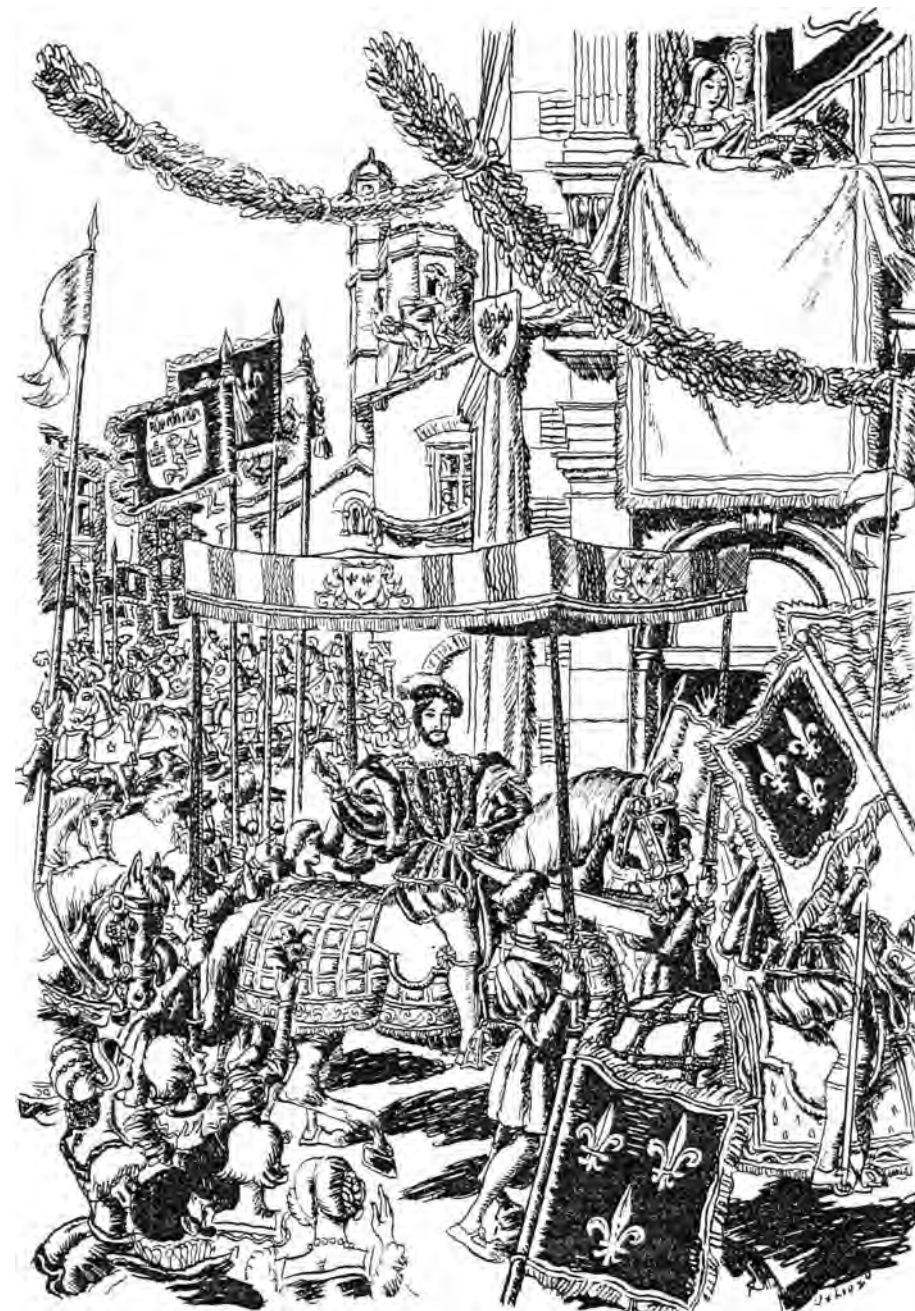
L'invasion des produits du Nouveau Monde est malheureusement très lente : piments, poivrons, tomates, citrouilles, haricots et surtout maïs et pommes de terre, incon-

nus auparavant, ne contribueront à résoudre les problèmes de pénurie, voire de famine, qu'aux siècles suivants.

« Les végétaux américains ne sont connus qu'à doses homéopathiques dans les champs et jardins du Languedoc... La routine des fermiers reste provisoirement sans remède » écrit l'historien Le Roy Ladurie.

Nos laboureurs utilisent le bœuf, pourtant si lent, au détriment du cheval, beaucoup plus cher. La seule innovation en matière de « traction » se produit à la fin du XVI^e siècle lorsque, pour tirer la charrue, le mulet remplace le bœuf.

Véritables moteurs de la croissance en Languedoc occidental, vin et pastel sont transportés, via Bordeaux, vers le grand commerce atlantique. Chariots et bateaux remplis de barriques ou de coques parcourent la Garonne ou nos chemins. Ils créent ainsi une animation quasi-inconnue à Blagnac au siècle précédent.



Entrée de François I^{er} à Toulouse en 1532 par LIOZU



Nicolas Devoisins,
baron de Blagnac jusqu'en 1510

Exceptés quelques rares notables, tout le monde parle la langue d'oc, à la fin du XVI^e siècle, en Pays Toulousain. Documents et ouvrages sont écrits soit dans cette langue, soit en latin. Engendrée par la montée du sentiment national et par la construction de l'unité du royaume chère à François I^{er}, une révolution linguistique s'opère dans notre région au Siècle d'Or : le français se répand rapidement et devient l'idiome littéraire et légal. En 1539, une ordonnance royale décide que les actes judiciaires seront désormais prononcés et enregistrés en langage françois (sic) et non autrement.

Le premier acte écrit en français à Blagnac est passé au château le 30 janvier 1536. Il concerne la vente de deux terrains à Jacques de la Gorrée, banquier toulousain.

Comme partout en Languedoc, la population blagnacaise augmente sensiblement. Le nombre d'individus tenus de

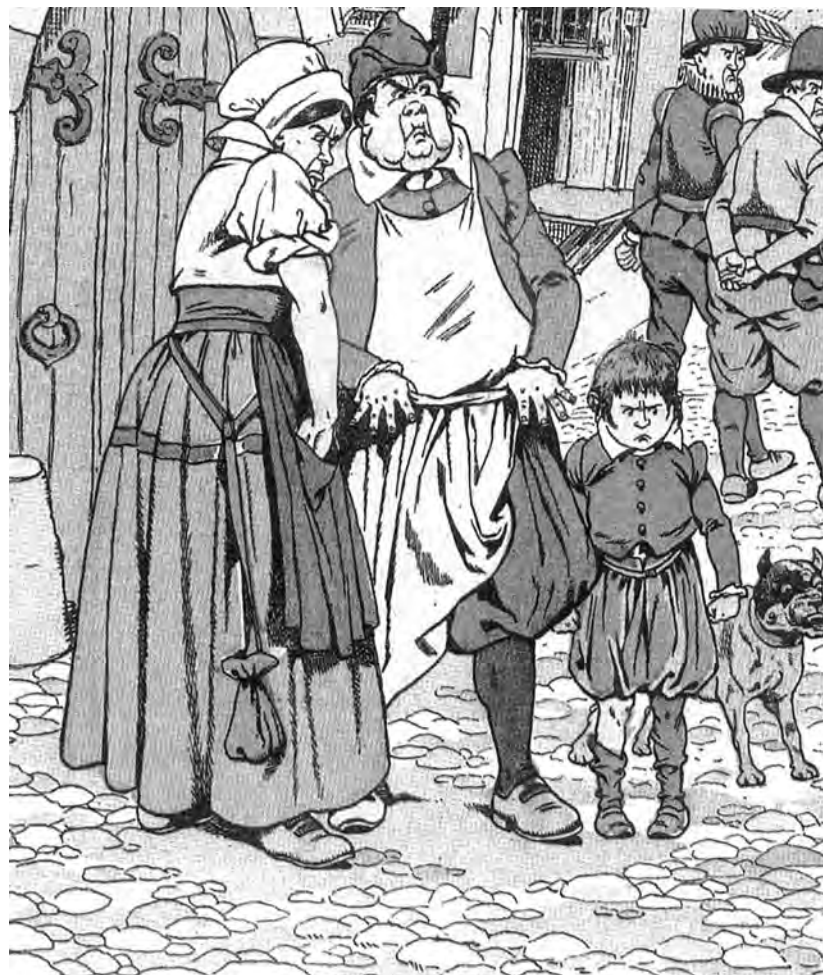
payer la taille, impôt dû par les roturiers mais non par les nobles, passe de 116 à 226 noms entre 1530 et 1588. Bref, le nombre d'imposables progresse de près de 100 % en 58 ans. Avec l'inflation galopante, ce phénomène constitue la deuxième cause de paupérisation des villageois les plus précaires. Citons Le Roy Ladurie :

« Au grand banquet de la vie, en ce Languedoc du XVI^e siècle, le nombre de convives s'accroît donc beaucoup, sans que la pitance allouée aux dîneurs soit substantiellement augmentée. Qui fera les frais de l'opération ? D'abord les salariés. »

La noblesse est représentée par la famille Devoisins. Quatre de ses membres héritent successivement de la baronnie de Blagnac au cours du

Siècle d'Or. Le baron bénéficie de nombreux privilèges. Un banc d'honneur lui est réservé à l'église paroissiale. Son pouvoir l'autorise à mettre à l'amende les coupables de rixes et à faire pourchasser les chenapans, les chardeurs et les chiens par ses hommes d'arme. A la tête de ces derniers, il se met au service de la cause royale en temps de guerre. Sous ses ordres, les capitaines Guilem La Rocque et Guilem Pradel commandent sa troupe en 1530.

Plusieurs bourgeois propriétaires et imposables à Blagnac exercent leur activité à Toulouse : deux notaires, un procureur, un apothicaire, un chirurgien, deux étudiants, un professeur, un tailleur et un conseiller.



Bourgeois du XVI^e siècle par JOB

Les villageois les plus défavorisés voient leur niveau de vie se détériorer en raison de l'augmentation des prix due à l'arrivée des richesses d'Amérique.

« ... de là viendrait le retard des salaires qui prennent l'escalier pendant que les prix prennent l'ascenseur. Il est vrai que le Languedoc a reçu sa petite part de trésors...argent du Mexique et surtout du Pérou. » Le Roy Ladurie

Brassiers et journaliers agricoles sont les grands perdants du Siècle d'Or.

Les Blagnacais dans les guerres de religion

« Je ne juge pas, je raconte. »

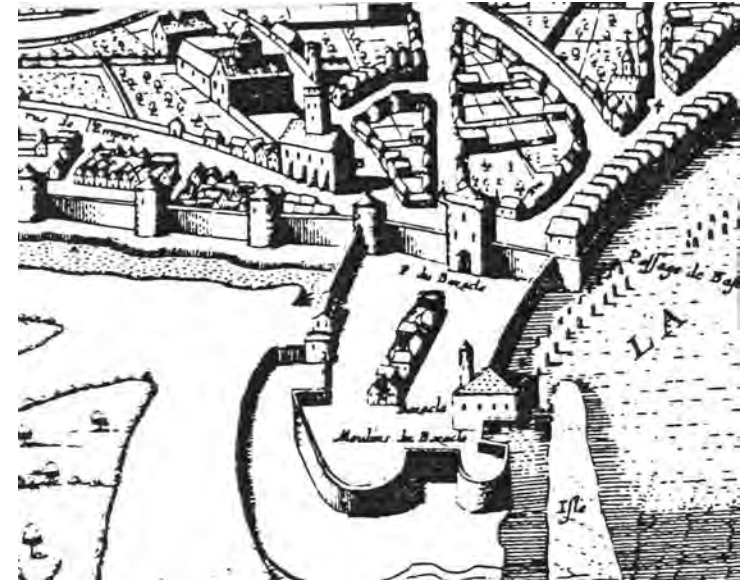
Ce principe littéraire de Montaigne, témoin des guerres de religion, est incontournable pour décrire le terrible conflit. Excédés par les persécutions dont ils sont victimes, les protestants toulousains organisent la résistance. L'explosion de violence se produit en mai 1562. Anticipant un coup de force des catholiques, 1800 huguenots s'emparent du Capitole et des quartiers environnants. Le Parlement réagit en armant plus de 3000 catholiques avant de les lancer à l'assaut des positions tenues par les protestants. La bataille dure une semaine.



Démolition de la flèche des Jacobins par LIOZU

L'un des boulets tirés par un canon hissé par les assiégés au sommet du donjon du Capitole décapite la flèche de l'église des Jacobins. Le 15 mai, les catholiques incendient le quartier Saint-Georges en espérant que le vent pousse les flammes vers leurs adversaires. L'action échoue mais, deux jours plus tard, les combattants huguenots évacuent la ville. Ils laissent le champ libre à leurs ennemis pour exercer, pendant dix mois, une cruelle répression sur leurs coreligionnaires.

De nombreux volontaires Blagnacais prennent part à la bataille de Toulouse de mai 1562 sous les ordres du baron Devoisins. Dès le 12, ils participent à l'encercllement des insurgés en occupant les environs de la porte du Bazacle. Sans doute ne réalisent-ils pas l'importance des événements dont ils sont les acteurs. Citons Michel Taillefer :



La porte du Bazacle à Toulouse

« Le destin religieux de Toulouse s'est joué en quelques dramatiques journées de mai 1562... La capitale du Languedoc est alors devenue, pour plus de deux siècles, un bastion du catholicisme militant. » (in Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime)

La compagnie du baron de Blagnac composée de 22 cavaliers armés de lances sert dans l'armée catholique pendant toute la durée des guerres de religion. Passée en revue au pré des Sept-Deniers par le sénéchal de Toulouse, elle est jugée exemplaire pour la bonne présentation de ses chevaux, de ses cuirasses et de ses salades (casques en vieux français). En 1595, la bravoure

de la cavalerie blagnacaise au siège de Montastruc contre les huguenots, lui vaut son premier titre de gloire.

La même année, les chanoines de Saint-Sernin fuient les violences toulousaines et se réfugient à Blagnac jusqu'à la fin des troubles.

La sauvage guerre civile ravage notre région pendant 36 ans. La destruction des biens de l'adversaire fait partie des moyens utilisés sans état d'âme par les deux armées. Des représailles de protestants contre notre village sont probablement à l'origine de l'incendie et de la démolition du château féodal. Il est vrai que le baron de Blagnac, son propriétaire, guerroyait avec panache dans l'armée catholique.

Les désastreuses guerres de religion du XVI^e siècle ne s'achèvent qu'en 1598, sous le règne d'Henri IV.

Épilogue

Mondialisation, unification, concurrence sévère de pays lointains et fanatismes religieux internationaux bouleversent notre époque comme ils ont bouleversé le XVI^e siècle.

L'Histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ? Dans ce cas, soyons rassurés par la très belle leçon d'optimisme révélée par la suite des événements : six décennies à peine après la fin du Siècle d'Or, la France devenait le plus puissant pays d'Europe sous le règne de Louis XIV, le Roi Soleil.

Jacques SICART

BIBLIOGRAPHIE

De GORSSE (Pierre) Les grandes heures de Toulouse
WOLFF (Philippe) Histoire de Toulouse
WOLFF (Philippe) et LE ROY LADURIE (Emmanuel) Histoire du Languedoc
LAVIGNE (Bertrand) Histoire de Blagnac
CAU (Christian) Petite Histoire de Toulouse
BENNASSAR (Bartolomé) Le Siècle d'Or espagnol
TAILLEFER (Michel) Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime
ECHÉ (Guy) Blagnac, ville et village.